

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Curso Geral e Cursos Tecnológicos

Nível de continuação — LE II — 6 anos de aprendizagem — 4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos

2000

1.ª FASE

2.ª CHAMADA

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

LE 3 MAI

16h45. C'est l'heure H de la révolution de mai. La police ferme toutes les issues de la Sorbonne et pénètre par l'entrée principale, rue des Écoles. Dans la cour, les étudiants rassemblés pensent qu'ils vont se faire massacrer. Certains suggèrent de monter dans les étages pour résister, mais ils finissent par convenir qu'il vaut mieux accepter d'évacuer la

5 faculté sagement pour éviter le «carnage». Alain Krivine⁽¹⁾ négocie avec un commissaire le retrait pacifique des manifestants et leur dispersion, à condition qu'ils puissent partir librement. Peine perdue. Une ribambelle de cars attendent les manifestants à la sortie de la Sorbonne et les embarquent consciencieusement. Tant qu'à faire, autant profiter de l'opération pour mettre des noms sur tout ce joli monde.

10 Ça n'a l'air de rien, mais cette arrestation massive, c'était l'erreur à ne pas faire. La grande gaffe. «L'étincelle qui met le feu à la plaine.» [...]

Autour des cars, la tension monte. L'opération est interminable. Petit à petit, des gens s'attroupent et commencent à protester contre l'arrestation de leurs camarades. Rapidement, ce qui était un murmure devient une manifestation. Déjà les pavés volent.

15 Ils seront finalement près de six cents (garçons) embarqués vers la caserne de Beaujon, le commissariat de l'Opéra, ou ailleurs. Et, du fond de leurs cars, ils entendent les débuts de l'émeute. Sur toutes les lèvres, une seule question: «Qui est-ce que ça peut être?» Qui donc a pris l'initiative de manifester dehors alors qu'ils sont là, eux, tous les militants? Qui donc a pu mobiliser tellement de monde en si peu de temps?

20 On s'accorde à penser que c'est là le miracle de mai. La première manifestation, la première émeute, le premier pavé, n'ont été prémédités par personne. Et la détermination des émeutiers sera d'autant plus grande que la révolte est apparue à tous comme une évidence collective.

La rafle est d'importance. Une opération longue et délicate à mener au milieu d'une foule

25 hostile. Les flics sont très nerveux. Pour que les cars pleins d'étudiants puissent s'en aller sans trop d'encombre, il est décidé de faire évacuer la place. C'est le premier nuage de gaz

lacrymogène qui jaillit des mousquetons des CRS⁽²⁾. Et ça ne contribue pas vraiment à faire descendre la tension...

30 Soudain, un pavé vole avec un peu plus de précision que les autres. Il casse le pare-brise d'un car de police et fracasse à la suite le crâne du brigadier Brunet.

L'instant est décisif. À partir de là, les flics se déchaînent. Et ça fait mal. Ils tapent sur tout ce qui bouge. Tout au long de la soirée, le Quartier latin sera le cadre d'une incroyable brutalité policière. [...]

35 À 20 heures, alors que les bagarres se généralisent tout autour de la Sorbonne, le recteur Roche décide la fermeture de la faculté et de son annexe de Censier. Après ceux de Nanterre, voilà maintenant beaucoup d'étudiants qui, même s'ils avaient préféré préparer leurs examens, n'auront rien de mieux à faire que de rejoindre la guérilla des rues...

Michel Gomez, *Mai 68 au jour le jour*, p. 6-10, L'esprit frappeur n.° 21, 1998

(¹) Alain Krivine: leader de la Ligue communiste révolutionnaire.

(²) CRS: Compagnie Républicaine de Sécurité.

1. Lisez une deuxième fois le texte et **répondez** aux questions suivantes:

1.1. Complétez chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond aux idées du texte. Puis **écrivez** les phrases complètes sur votre feuille d'épreuve:

1.1.1. L'après-midi du 3 mai, les étudiants qui se trouvaient dans la cour de la Sorbonne

- ont pu partir librement.
- se sont fait embarquer par la police.
- se sont cachés dans les étages pour résister.

1.1.2. Lors de la rafle du 3 mai, la police se dit qu'elle va

- ainsi remettre l'ordre dans l'université.
- en profiter pour connaître l'identité des jeunes manifestants.
- convaincre les étudiants à rentrer sagement chez eux.

1.1.3. Pendant la rafle, les gens

- observent tendus et silencieux l'interminable opération.
- groupés, manifestent leur mécontentement.
- s'en vont car ils craignent d'être embarqués eux aussi.

1.1.4. La rafle du 3 mai

- a calmé les esprits et a prouvé être la meilleure solution.
- a tout remis en place, évitant ainsi une grande erreur.
- a envenimé la situation, ce qui n'a donc pas représenté la meilleure solution.

- 1.2. L'après-midi du 3 mai, quand les manifestants ont été embarqués, d'autres ont pris la relève.
- 1.2.1. Relevez une phrase qui montre que les jeunes arrêtés ne connaissaient pas l'identité de leurs remplaçants.
- 1.2.2. Démontrez, par vos propres mots, que la police n'a pas su se montrer calme cet après-midi là.
- 1.3. Dans quelle mesure peut-on dire qu'en mai 68 les jeunes ont été poussés à aller dans la rue et à oublier leurs études? Répondez d'après le texte, mais sans le recopier.
- 1.4. Expliquez le sens, dans le texte, de la phrase suivante:
«Et ça ne contribue pas vraiment à faire descendre la tension...» (lignes 27-28)

2. En 35/45 mots, faites la **synthèse**, à la troisième personne, des propos d'Alain Krivine présentés ci-dessous:

Personne n'avait prévu l'éclatement de 68. Le milieu étudiant était travaillé par l'extrême gauche. Nous développons des idées internationalistes, anticapitalistes, celles d'une minorité. D'un seul coup, ces idées vont être reprises par une majorité. Ça c'est le fond. Il fallait un prétexte. Ce fut l'attaque des bureaux de l'American Express, rue Scribe, à Paris, le 20 mars, et l'arrestation de Xavier Langlade, un étudiant de Nanterre qui appartenait aux J.c.r.⁽¹⁾. Il y a assemblée, etc., et ça part à Nanterre. Il y avait un climat en milieu étudiant, un climat en milieu ouvrier, qui était explosif.

Personne ne le ressentait à l'époque, c'était des manifs très dures [...]. Ce qui a été analysé en disant: «Ce sont d'anciens paysans, avec une culture de dureté. C'est pour cela que c'est violent.»

Personne ne maîtrisait quoi que ce soit. Le dernier signe fut lorsqu'on s'est fait encercler dans la cour de la Sorbonne.

Propos recueillis par Willy Golberine, *Paris Match*, 23 avril 1998

(¹) J.c.r.: Jeunesses communistes révolutionnaires.

II

Traduisez en français:

Sexta, 3 – Chamada por Jean Roche, reitor da Universidade, a polícia interrompe o *meeting*, expulsa os estudantes da Sorbonne e encerra o estabelecimento. Primeiras prisões. Seguem-se manifestações por todo o Quartier Latin, com prisão de elevado número de estudantes. É levantada a primeira barricada no Boulevard Saint-Michel. Os confrontos prolongam-se até às 20 horas e a polícia usa gases lacrimogéneos. Começa o que a História registou como «Acontecimentos de Maio de 68».

Ricardo Machaqueiro, *Vida Mundial*, Maio 1998

III

Le 3 mai a été considéré un moment décisif dans le mouvement de 68.

Dans l'**œuvre** que vous avez lue, il y a certainement un moment également considéré décisif et fondamental pour le déroulement de l'histoire.

En 100/110 mots, et après avoir mentionné le titre et l'auteur de l'**œuvre** que vous avez lue, indiquez ce moment et expliquez pourquoi vous le considérez essentiel dans l'action.

IV

Faites **une composition** de 180/200 mots sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. L'un des célèbres slogans du mois de Mai fut «Le pouvoir est dans la rue».

Rédigez une page du journal intime d'un étudiant en Mai 68 dont la première phrase serait justement «Le pouvoir est dans la rue».

2. Le 3 mai 1968, vers «2 heures du matin, au commissariat de l'Opéra, presque tout le monde a fini par être relâché sauf Dany Cohn-Bendit⁽¹⁾. Un flic en profite pour proférer quelques amabilités: "Mon petit père, tu vas payer. C'est dommage que tu ne sois pas crevé à Auschwitz avec tes parents..."» raconte Michel Gomez dans son livre *Mai 68 au jour le jour*.

Si les parents de Cohn-Bendit sont morts à Auschwitz, d'autres heureusement sont revenus et ont pu, un jour, raconter à leurs enfants leurs difficultés pendant la guerre.

Imaginez le dialogue qu'un de ces survivants a pu avoir avec ses enfants et **écrivez-le**.

(1) Dany Cohn-Bendit: leader étudiantin, fils de juifs allemands.

FIM

V.S.F.F.

417/5

COTAÇÕES

I

| | | |
|---------|----------|-----------------|
| 1. | | |
| 1.1. | | |
| 1.1.1. | | 6 pontos |
| 1.1.2. | | 6 pontos |
| 1.1.3. | | 6 pontos |
| 1.1.4. | | 6 pontos |
| 1.2. | | |
| 1.2.1. | | 6 pontos |
| 1.2.2. | | 16 pontos |
| 1.3. | | 14 pontos |
| 1.4. | | 10 pontos |
| 2. | | |
| Síntese | | 25 pontos |
| | Subtotal | 95 pontos |

II

Tradução..... 25 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição..... 50 pontos

TOTAL..... 200 pontos